Présentation

Henri Dorion

Volume 18, numéro 43, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021172ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021172ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dorion, H. (1974). Présentation. *Cahiers de géographie du Québec*, 18(43), 5–5.
<https://doi.org/10.7202/021172ar>

PRÉSENTATION

En géographie politique comme en toute géographie, l'approche fonctionnaliste de la description et de l'explication exige, pour être utile, que la curiosité que pique l'exceptionnel ne soit satisfaite que par la découverte du typique. Les frontières politiques recèlent mille occasions de démontrer cette proposition.

D'une part, elles engendrent ou soulignent des solutions de continuité dans les schémas d'organisation et d'évolution des espaces ; d'autre part, elles constituent un élément d'organisation et d'évolution spatiales en raison même de la rupture juridictionnelle qu'elles représentent et de la conjonction exceptionnelle de phénomènes et de facteurs que cette rupture juxtapose.

L'analyse conjuguée de ces actions, en apparence contradictoires, permet de dégager les éléments les plus caractéristiques des espaces en présence, autant d'ailleurs les espaces que la frontière sépare que ceux qu'elle unit. Les frontières constituent donc des phénomènes et des lieux privilégiés qui permettent, grâce à certains aspects exceptionnels des réalités qu'elles engendrent, de dégager les éléments typiques des espaces où elles s'insèrent.

En se référant à des exemples précis qui soulignent des faits en apparence exceptionnels, les articles de ce numéro spécial des Cahiers de géographie dégagent la logique interne des espaces analysés sous l'angle des fonctions frontalières et contribuent ainsi à démontrer — c'est là l'objectif que poursuit le présent recueil — que la géographie politique, lavée de toutes les compromissions de l'avant-dernier quart de siècle, mérite plus d'attention que ce qui lui a été reconnu par la géographie d'expression française d'après-guerre.

Nous sommes reconnaissant aux collaborateurs de ce Cahier d'avoir accepté de souligner, chacun à sa manière, l'intérêt que recèlent les frontières politiques dans la réflexion qu'ils mènent chacun de leur côté.

Henri DORION

*Directeur, Département de géographie
Université Laval, Québec*